

ESPAGNE.—Le 14 octobre, le brave colonel Valdez marcha sur Urduch avec une force consistant en 400 hommes, il fut reçu aux cris de "Vive la Liberté," et les acclamations de joie furent unanimes à son approche. Le 15, il arriva à Zagaramusdi, où il éprouva le même accueil. Un grand nombre de patriotes se joignirent à ses soldats ; et il employa la journée à les organiser. Son entreprise ne pouvait commencer sous des auspices plus favorables,

Gurrea devait entrer en Espagne, le 17, par la voie d'Iaca ; Milans, Baigès, Grase et San Miguel devaient aussi entrer en même tems dans la Catalogne.

Mais, dit un journal de Paris, pour ce qui regarde l'expédition de Valdez, les événemens ont malheureusement confirmé nos anticipations et nos craintes. Après quelque succès, qui enflama ses espérances, cette troupe a été surprise et défaite. Une dépêche télégraphique de Bayonne dit qu'à peine cinquante hommes ont échappé au désastre.

Puisse, ajoute-t-il, une telle leçon ne pas décourager les réfugiés, mais leur faire sentir la nécessité de la modération et de la concorde ! Puisse-t-elle leur apprendre à mieux concerter leurs mesures, à s'assurer de l'appui dans l'intérieur, et à préparer les élémens du succès par la communication des idées et des sentimens.

La défaite de Valdez est confirmée par les nouvelles reçues aujourd'hui (22 octobre,) mais on dit que Mina est déterminé à entrer en Espagne pour rassembler les restes de la division de Valdez, ou pour pénétrer plus avant dans le pays, avec des forces plus nombreuses et mieux disciplinées, ou finalement pour contrebalancer par cette démonstration, l'effet moral produit par le premier échec. Valdez, qu'on disait d'abord avoir été pris ou tué, a réussi à s'échapper avec quelques uns de ses gens. Il est à présumer que ce chef s'en rapportera à l'avenir à l'expérience militaire de Mina.

RUSSIE.—Le bruit d'une insurrection générale dans l'Ukraine, l'Esthonic, la Russie Rouge, la Pologne et une partie de la Livonie, était le sujet général de la conversation hier soir, dans plusieurs cercles politiques. On disait que les paysans de ces pays s'étaient levés en masse pour renverser le système féodal, et que le gouvernement russe envoyait des troupes dans les districts insurgés, pour arrêter l'explosion. Les journaux de Berlin avouent qu'il règne une grande fermentation dans le duché de Posnanie (Pologne Prussienne,) et que le gouvernement é été contraint de prendre les mesures les plus strictes pour prévenir la possibilité d'une insurrection. On dit aussi qu'il se manifeste un grand mécontentement dans la Silésie.